

Armagnac Goudoulin : l'ambition asiatique

L'entreprise veut s'attaquer aux marchés chinois et japonais.



Goudoulin, c'est plus de 20 000 bouteilles par an. D. R.

Les armagnacs Goudoulin sont en pleine expansion. Et leur production actuelle de 20 000 bouteilles par an pourrait bien exploser dans les années à venir. Après s'être établie aux États-Unis et en Russie notamment, la petite entreprise ne connaît décidément pas la crise et lorgne sur les marchés asiatiques, la Chine et le Japon en tête.

« Le grand export, c'est tout bon pour l'armagnac, livre Catherine Bouteloup, qui multiplie dernièrement les voyages vers le pays le plus peuplé au monde. Chez nous, nous observons une baisse des ventes, des taxes de plus en plus importantes. À l'export, nous sommes sur des terrains quasiment vierges. Et en terme de ventes, c'est complètement différent. Les Russes consomment beaucoup et les Chinois sont tellement nombreux et amateurs de spiritueux... »

Actuellement, 35 % des bouteilles de Goudoulin partent à l'étranger, dont près de 40 % à des milliers de kilomètres. L'objectif est d'atteindre les 50 % d'ici à 2013. « Nous avons pris une assurance prospection sur les trois années à venir », précise Catherine Bouteloup.

La responsable commerciale des armagnacs Goudoulin fera justement un petit tour en Chine à la fin du mois d'octobre. L'ambition asiatique est en bonne voie.

J. -C. G.

